

PROMISO – Projet Mil et Sorgho

Apprendre la sélection récurrente du mil et du sorgho en offrant des options aux paysans participant

Le développement de nouvelles variétés de n'importe quelle variété est un processus complexe et long. Cibler les utilisateurs finaux dès le départ est donc impératif.

Au début du projet PROMISO les sélectionneurs sorgho et mil du Mali, Niger, Burkina Faso et Nigéria ont participé à une formation incluant aussi des représentants des projets de développement financés par le FIDA et des organisations paysannes. Tous ont appris les aspects techniques de la sélection récurrente qui permet de sélectionner pour des caractères multiples tout en maintenant de la diversité dans la population améliorée. Ils ont aussi pratiqué quelques outils de facilitation de l'intervention et de la participation des paysans dans le processus de sélection.



Pour chaque situation nationale et pour les deux céréales les participants ont planifié la mise en place d'au moins une population à base génétique large et le démarrage de son amélioration par sélection récurrente avec la participation des paysans.

Par exemple, le groupe mil du Niger a planifié d'utiliser de nouvelles populations générées auparavant à partir de croisements entre des variétés paysannes locales et des lignes améliorées porteuses d'un haut niveau de résistance au downy mildiou et une résistance potentielle à la mineuse d'épi. Ils ont planifié d'évaluer d'abord quelques uns des nouveaux croisements, ainsi que les variétés parentales, des variétés locales et d'autres nouvelles variétés. Si les nouveaux croisements répondaient aux attentes des paysans et des sélectionneurs, un essai de descendances plein-frères serait mis en place dans les champs villageois expérimentaux de la zone du projet Aguié. Les meilleurs descendances plein-frères pourraient être recombinaées pour créer une nouvelle variété à tester ensuite par les paysans.



L'équipe sorgho du Burkina Faso avait déjà créée des populations en mélange au cours d'un projet précédent qui ciblait une province voisine. Les paysans de la zone du projet PDRD autour de Yako ont ainsi pu choisir des individus supérieurs dans ces populations dès la première année du PROMISO puis les évaluer en épi-lignes dans des essais répétés.

A l'inverse l'équipe sorgho du Nigéria n'avait pas de population mâle-stérile pour commencer un tel travail et devait aussi définir des régions spécifiquement visées avec leur partenaire du projet de développement

CBARDP à Katsina. Les chercheurs nigériens, avec l'avis des paysans, ont retenu une population génétique développée au Mali, incluant des parents d'Afrique de l'Ouest et du Sud, comme une option. Sur la base d'évaluations détaillées avec les paysans et d'une collection d'écotypes locaux des variétés de sorgho ont été identifiées pour la constitution d'une population de sorgho nigériane.

Dans le même temps chaque groupe a établi une liste des partenaires locaux potentiels, des institutions traditionnelles et des groupes déjà constitués qui peuvent jouer un rôle pour tester les variétés et participer aux sélections ou pour la dissémination des semences.

Les actions planifiées durant la formation initiale ont été suivies au cours du projet, pendant les ateliers de programmation annuelle, les visites de sites par des chercheurs de l'ICRISAT et du CIRAD et les diverses sessions de formations courtes.

Contact : Eva WELTZIEN, ICRISAT, e.weltzien@cgiar.org